

## Clémentine

**Clémentine**, c'est une expérience qui pourrait avoir la forme d'un fruit : d'abord, une sorte d'écorce qu'il s'agirait de décortiquer avant de découvrir ce qui pourrait s'apparenter à de la pulpe. Mais trêve de métaphore : si le travail de Renée Levi relève bien d'une modernité de la peinture, c'est précisément dans la mesure où il résiste à toute transposition verbale, où il propose une expérience qui ne peut se résumer à un acte de langage.

Comme le montre le dispositif de présentation, cette expérience repose d'abord sur une élucidation des conditions d'exposition. Le spectateur doit cheminer dans l'espace et prendre conscience de l'espace dans lequel vient s'intégrer l'expérience esthétique. Cette condition est une constante du travail de Renée Levi : elle se retrouve dans la plupart des pièces qu'elle a réalisées depuis une dizaine d'années, qu'il s'agisse de ses premiers travaux avec des bandes de papier peint, de ses réalisations dans l'espace public ou d'une intervention aussi ambitieuse que celle qu'elle a conçue en 1999 pour la Kunsthalle de Bâle, qu'il s'agisse de peinture stricto sensu ou d'autres médiums tels que la vidéo ou la photographie.

Mais cette dimension constructive – à mettre probablement en relation avec sa formation d'architecte et, ce serait à discuter, avec une tradition de la « bonne forme » qui a joué un rôle déterminant dans l'histoire de l'abstraction en Suisse – n'épuise pas son travail. Une fois que le spectateur a pris conscience de cette spatialisation de l'expérience picturale, que Renée Levi compare à la « scène » de la peinture, il se retrouve littéralement dans la peinture. Soit, ici, à l'intérieur d'une sorte de triptyque qui l'enveloppe dans un espace relativement intime au vu de ses dimensions. Le spectateur est alors confronté à un phénomène d'absorption qui se mesure par exemple à la manière dont la couleur sature l'environnement. Il reste à voir comment ce phénomène est construit, composé. En particulier, comment le spray, sorti des contextes du graffiti, de la figuration, de la révolte urbaine et de l'anti-art qui étaient originellement les siens, est ré-investi afin de ré-actualiser des interrogations sur l'abstraction et le all over.

**Philippe Cuenat**